

ECOLE SUPERIEURE DE BANQUE

13 Février 2021

**Epreuve I**

**Concours d'accès au master en « monnaie et banque »**

CODE :

---

**Nom**

**Prénom**

**CODE :**



**Epreuve I**

**Concours d'accès au master en « monnaie et banque »**

***Notation :*** pour chaque question, une réponse juste est notée plus (+) un point et une réponse fausse, moins (-) un point

1. Les principaux risques macroéconomiques pour l'économie algérienne qui affectent négativement et directement l'activité des banques sont :

- a. **Le déficit de la balance des paiements extérieurs**
- b. **Le financement bancaire du déficit budgétaire**
- c. L'inflation
- d. **La récession dans le secteur des hydrocarbures en situation de baisse du prix de pétrole**

2. L'augmentation tendancielle de la monnaie fiduciaire en circulation en dinars s'explique principalement par :

- a. La faible capacité des systèmes de paiements en place
- b. **Le mode de paiement des salaires et retraites**
- c. **Les comportements monétaires des agents économiques**
- d. **La faible performance des banques de la place en matière de gestion des moyens de paiement scripturaux**

3. L'augmentation du taux d'inflation en 2020, selon les données de l'Office National des Statistiques, peut s'expliquer notamment par :

a. **L'inflation importée et l'évolution du taux de change**

b. Le recours accru au cash (monnaie fiduciaire) en tant que mode de paiement

c. L'augmentation significative de la demande des ménages

d. **Les dysfonctionnements accrus des marchés des biens**

4. Les années 2019 et 2020 ont enregistré une détérioration de la relation banques-entreprises qui est due essentiellement :

a. **Aux risques accrus pris par les banques en termes de crédits accordés au cours des dernières années**

b. **A des facteurs non économiques**

c. A l'effet d'éviction financière lié au déficit global du Trésor

5. La reprise de l'expansion des liquidités monétaires et quasi monétaires dans l'économie nationale, au cours des dernières années, peut s'expliquer par :

a. **Un moindre déficit de la balance des paiements extérieurs**

b. **La monétisation de la dette publique intérieure**

c. Un ralentissement de la croissance des crédits bancaires à l'économie

d. **L'augmentation des créances sur l'Etat**

6. Selon l'Office National des Statistiques (ONS), l'économie nationale est rentrée en récession au premier trimestre 2020. L'agrégat (variable) pertinent utilisé par l'ONS pour évaluer cette situation est :

- a. Le produit national brut à prix courants
- b. **Le produit intérieur brut à prix constants**
- c. **Les valeurs ajoutées (en volume) des secteurs hors hydrocarbures**
- d. La valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures

7. Le ratio crédits à l'économie/produit intérieur brut hors hydrocarbures a été haussier entre 2012 et 2018, alors que la croissance des secteurs hors hydrocarbures a reculé entre 2016 et 2019. Cela peut s'expliquer notamment par :

- a. **La faiblesse de la qualité de l'absorption**
- b. **Une mauvaise allocation des ressources de crédits par les banques**
- c. **Les distorsions dans le secteur des entreprises**
- d. Un faible taux d'investissement

8. L'évolution de la structure des crédits à l'économie indique une augmentation de la part relative des crédits à moyen et long terme à partir de l'année 2013, suite notamment :

- a. **Aux mesures de facilitation prises par les banques dans le cadre du dispositif d'aide aux PME mis en place par les pouvoirs publics**
- b. **A l'amélioration du climat des investissements**
- c. Une moindre concentration des crédits

9. Le déficit global des opérations du Trésor :

a. **Remonte au choc externe de l'année 2009**

b. Est monétisé depuis l'épuisement des ressources du fonds de régulation des recettes

c. Contribue à augmenter la dette publique intérieure depuis 2009

d. **Est la cause principale de l'augmentation de la dette publique intérieure depuis 2017**

10. L'objectif de diversification de l'économie nationale est aujourd'hui contrarié, dans une certaine mesure, par :

a. **L'acuité de la contrainte en ressources**

b. **Le choc subi par le secteur des entreprises**

c. **L'ampleur des besoins d'investissement**

d. **Le délai pour la sortie de la récession**

11. Les prix pour les produits de large consommation enregistrent une forte hausse en ce début d'année, en raison notamment :

a. **De l'envolée des cours mondiaux de plusieurs produits alimentaires**

b. De la pression fiscale

c. **De l'inflation importée**

12. Les recettes budgétaires non fiscales ont significativement augmenté au cours des cinq dernières années, en raison principalement :

a. Des dividendes versés par les banques publiques

b. **Des dividendes exceptionnels versés par la Banque d'Algérie**

c. De la très forte augmentation des produits des domaines et divers